Noblesse, quelques-uns des principaux Membres du Gouvernement se sont rendus chez lui, où il s'est tenu une conférence qu'on assure avoir roulé sur la situation présente des affaires de la République; relativement à ce qui se passe dans l'Isle de *Corse*, & aux difficultés survenues avec les habitans des Fiefs de *San-Remo* & de *Campo-Freddo*. Pour le différend survenu au sujet du Vaisseau Vénitien qui étoit à l'ancre à *Genes*, & que nous avons rapportée le mois passé, on s'est adressé à la Cour de France, pour s'en remettre à sa décision qui est venue. Elle porte essentiellement « Que comme cette
« affaire est un mal-entendu, dans lequel les
« deux Puissances n'ont directement aucune
« part, elle sera regardée comme non-venue,
« & par conséquent mise en oubli des deux
« côtés : Que conformément à cette décision,
« la République de Venise se désistara de toute
« poursuite ou satisfaction à la charge des Sol-
« dats Genoïis qui ont tué un des Soldats Escla-
« vous du Navire Venitien : Que la Républi-
« que de Genes, de son côté, fera relâcher im-
« médiatement ce Navire, & cessera aussi tou-
« tes poursuites à la charge des Esclavons qui
« ont tué un Soldat Genoïis : & que du reste
« les deux Puissances veilleront à prévenir tout
« ce qui pourroit dans la suite apporter la
« moindre interruption à leur bonne intelli-
« gence actuelle. »

Mr. Sorba, Ministre de cet Etat à la Cour de France, a eu ordre d'assurer le Roi Très-Chrétien de la vive reconnoissance de la République pour l'intérêt que ce Monarque a pris à ce qui la regardoit dans l'affaire du Vaisseau Vénitien. Les mêmes assurances ont été faites à
Genes